



**les mardis de
l'eau**

**Irrigation, économie
et emplois**

**Invitation au
1er mardi
de l'eau**

**29 juin 2010 à 11h00
chez Thierry ROI
Au Cher près
d'Aigrefeuille**

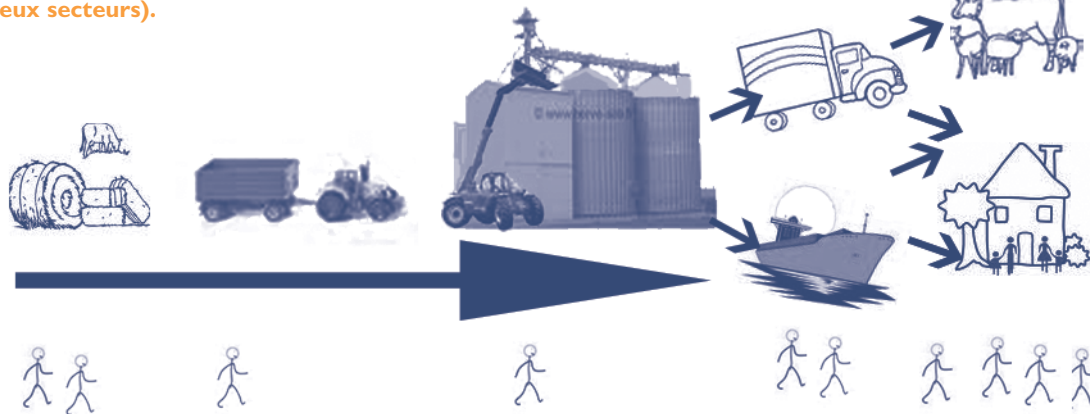
Ensemble, comprenons mieux l'agriculture

1er mardi de l'eau

29 juin 2010

Eau, économie et emplois

Les surfaces irriguées représentent 10 à 12% de la SAU dont 7% pour le maïs. Ces surfaces sont en baisse depuis plusieurs années **30 à 40% de moins sur de nombreux secteurs).**



Charente-Maritime

65% du maïs cultivé est utilisé régionalement (élevage en grande partie)

Charente-Maritime

- 1700 exploitations irriguent
- Elles cultivent au total 196 000 ha dont 50 000 ha irrigués.
- Cela concerne plus de 2500 personnes (exploitants et salariés).
- 2 salariés sur 3 sont employés dans des exploitations qui irriguent

Charente-Maritime
L'irrigation induit
3000 emplois (transport,
stockages, valorisation) *

** : les effets de l'irrigation sur l'emploi en France - 1998 - CEMAGREF*

Les cultures irriguées permettent de répondre aux prochains défis alimentaires

L'irrigation, c'est le maintien de la diversité et de produits à forte valeur ajoutée.

Disposer d'eau permet de maintenir et même de créer des filières agricoles à forte valeur ajoutée ou contractualisées (orge de brasserie, blé dur mais aussi arboriculture, production de légumes, de semences ,...). Cette diversification des cultures est une véritable opportunité pour les agriculteurs d'aujourd'hui et de demain. Face aux changements actuels (concurrence internationale, changements climatiques, baisse des intrants), l'irrigation présente un atout important pour maintenir une agriculture diversifiée à taille humaine.

“et ailleurs ?”

Les plus grands progrès en matière agricole ont été obtenus sur des terres irriguées. Au cours du XX^e siècle, les surfaces irriguées sont passées de 55 à 275 Mha dans le Monde. Si on les a multipliées par 5, c'est parce qu'un hectare irrigué donne trois fois plus de rendement. c'est donc produire plus sur moins d'espace en employant plus de monde. cela permet, en milieu tropical d'obtenir 2 à 3 récoltes par an eu lieu d'une seule. Les terres irriguées sont une contribution essentielle à l'alimentation mondiale; Elles représentent 17 à 18% de la superficie cultivée mais 40% de la production mondiale.”



Impact de l'irrigation sur l'économie

Que se passerait-il si on arrêtait l'irrigation ?

Pour les grandes cultures et l'élevage :

- diminution des cultures de printemps et surtout du maïs
- Répercussion sur les organismes stockeurs, sur les transporteurs (déséquilibre de leurs calendriers et donc sur les emplois)
 - achat du maïs hors région pour les entreprises d'alimentation du bétail ou les éleveurs. Cette perte d'autonomie conduirait certainement à la disparition de la production laitière. (les autres filières d'élevage semblent moins sensibles)
 - diminution de la diversité des assolements
 - perte des contrats (les sociétés qui contractualisent veulent des assurances de rendement - sans irrigation, pas d'assurance possible)

Il n'est pas aisé d'approcher l'impact économique de l'irrigation et les conséquences de réductions de cette pratique au travers d'une diminution des volumes prélevables autorisés tant les scénarios à prendre en compte peuvent être nombreux (variables économiques, variables pédoclimatiques, niveau de réduction des prélèvements, évolution des marchés...) et les capacités d'adaptation des exploitations et des entreprises d'amont et d'aval impactées par ces diminutions peuvent être variées.

Ces conclusions sont basées sur plusieurs études réalisées en Poitou-Charentes (DRAAF, ARVALIS, Chambres d'Agriculture, ...)

Pour le maraîchage et l'arboriculture

- L'irrigation permet la production de cultures de diversification de plein champ à haute valeur ajoutée. (melon, tabac, semences potagères, semences de betteraves, maïs semence, légumes de plein champ (Echailon, Céleri, Carotte ...), maïs spéciaux ...)
- Certaines de ces productions font l'objet de contrats (semences, légumes de plein champ...) et la possibilité de les conserver dépend souvent des garanties que le producteur peut apporter en termes de disponibilité en eau. On note déjà des reculs importants, la production de haricots verts en contrat, par exemple, a quasiment disparu de la région.

“Pensons y !* ”

les défis de l'agriculture sont nombreux : nourrir 3 milliards d'êtres humains en plus sur la terre d'ici 2050, Nourrir une population essentiellement urbaine, de plus en plus consommatrice de produits carnés, Nourrir les animaux, Produire des fibres, de l'énergie...

...Dans un contexte où l'on perd 13 millions d'ha de terres arables par an.“

* : textes de Sylvie Brunel, géographe et prof à la Sorbonne

Impact sur l'économie régionale

En Poitou-Charentes,

En s'appuyant sur la démarche de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi Pyrénées qui prend l'hypothèse d'une diminution de 30 à 45 % des surfaces en maïs irrigué suite à des restrictions de volumes prélevables, une évaluation de la perte régionale de chiffre d'affaire a été mesurée par la Chambre Régionale d'Agriculture de Poitou-Charentes.

Cette évaluation prend pour hypothèse que les hectares en maïs irrigués seraient remplacés par des hectares de blé. A partir des rendements moyens départementaux et régionaux et des prix moyens sur deux campagnes, la perte de chiffre d'affaires régional peut être de 14 900 000 d'euros à 44 300 000 d'euros selon les hypothèses. Cette grande amplitude est en partie liée à des prix des produits très différents de 2007 à 2008.

Ces différentes études donnent un ordre de grandeur de l'impact d'une réduction importante de l'irrigation.

Des études différenciées par bassin devraient accompagner toutes décisions et guider des politiques d'aménagements des bassins.

Dans un souci de développement durable, les collectivités devraient veiller à bien mesurer les répercussions économiques et sociales des décisions prises sur l'évolution de l'irrigation.



Impact sur les emplois

Des pertes d'emplois – même s'il est très difficile de les chiffrer – peuvent toucher directement les exploitations mais aussi l'ensemble des filières d'amont et d'aval.

La baisse de l'irrigation de 40 à 50% entrainerait une diminution entre 300 et 400 agriculteurs sur le territoire et un changement de la configuration des exploitations : plus grandes surfaces avec moins d'emplois.

La disparition ou la diminution de l'irrigation aurait des conséquences notables pour les filières :

- hausse des coûts de production du lait (augmentation des achats à l'extérieur)
- hausse des investissements de stockage de céréales et baisse des marges sur la filière maïs,
- impact social sur les organismes stockeurs de céréales
- RQ : le calcul montre la perte d'environ 53 emplois équivalent temps plein (ETP) pour une baisse de 40% ,*
- impact s'équilibrant en matière de ventes d'intrants,
- impact double (valeur nutritionnelle du maïs et rapport de prix maïs/blé) sur les fabricants d'aliments
- L' impact serait modéré sur la filière viande.

Quelques données supplémentaires

Emplois sur la Boutonne

Pour mesurer l'impact de l'irrigation sur la déprise agricole, on notera que sur la Boutonne, entre 2000 et 2008, le nombre d'exploitations non irrigant a diminué sensiblement plus (-37 %) que celui des exploitations disposant d'irrigation (-23 %).

Les filières agroalimentaires génèrent un chiffre d'affaires compris entre environ 6,6 milliards et 7,78 milliards d'euros et employant plus de 18 500 personnes.

Une réduction de 50% des surfaces irriguées en maïs conduirait à menacer environ 380 emplois !



En conclusion :

Si l'irrigation ne concerne que 11 % de la SAU départementale, elle concerne plus de 2500 actifs agricoles et 2 salariés sur 3 sont employés dans des exploitations qui irriguent.

Remettre en cause brutalement l'irrigation en Charente-Maritime aurait donc des impacts économiques et sociaux d'une très forte ampleur :

- Une très forte diminution des volumes prélevables peut entraîner à moyen terme une disparition totale de l'irrigation dans certains bassins de la région compte tenu de la faible rentabilité des équipements.
- La production Bovin lait, déjà touchée par une crise sans précédent, serait fortement affectée compte tenu de l'importance de l'irrigation dans ces systèmes de production.
- Les filières grandes cultures seraient déstabilisées. Des répercussions sur les entreprises d'amont et d'aval seraient significatives avec une forte augmentation des charges (Stockages supplémentaires nécessaires, non amortissement d'investissements de séchage, concentration de la récolte en été ...).
- Les filières de diversification seraient menacées et les possibilités de diversification peuvent disparaître.
- Des pertes d'emplois – même s'il est très difficile de les chiffrer – pourraient toucher directement les exploitations mais aussi l'ensemble des filières d'amont et d'aval.
- Enfin l'impact sur le chiffre d'affaire agricole régional serait significatif.



SOURCES :

- RÉSULTATS DE L'EVALUATION DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU PROJET DE SDAGE SUR LE MARAIS POITEVIN ET ANALYSE COMPARÉE DES MESURES D'ACCOMPAGNEMENT - ACTeOn / CACG - Rapport d'étude - Mars 2009

- EVALUATION DES INCIDENCES ECONOMIQUES DE L'EVOLUTION DE LA RESSOURCE EN EAU SUR LE BASSIN DE LA BOUTONNE
Stéphane PETINON - le 6 mars 2008 Centre de Gestion Océan

- LE COÛT DE LA DISTRIBUTION DE L'EAU MÉTHODE ET APPLICATION À L'IRRIGATION
Guy GLEYES, Sébastien LOUBIER, Jean-Philippe TERREAUX - Cemagref-Irrigation

- VOLUMES AGRICOLES PRÉLEVABLES POUR L'IRRIGATION EN POITOU-CHARENTES LES DEMANDES DE LA PROFESSION AGRICOLE
Novembre 2009 - Chambres d'agriculture Poitou-Charentes

- LES EFFETS DE L'IRRIGATION SUR L'EMPLOI EN FRANCE - 1998 - CEMAGREF

29 juin 2010 à 11h00 chez Thierry ROI Au Cher près d'Aigrefeuille

